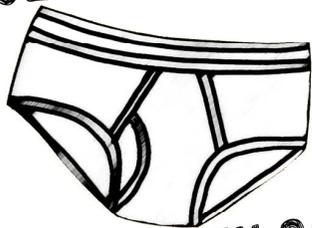


CULTURE EN FLIP



CULTURE EN SLIP

Le 13 avril dernier, Emmanuel Macron déclarait :  
« **Nous retrouverons les Jours Heureux.  
J'en ai la conviction.** ».

Depuis, le spectacle vivant et le monde de la culture en général sont, par la force des choses, en arrêt prolongé.

Cet arrêt, partiel pendant l'été, est devenu total à partir du 30 octobre 2020, date depuis laquelle tous les lieux à même de faire vivre la culture sont fermés au public : la culture et le spectacle vivant sont littéralement interdits.

Par conséquent, l'immense majorité des professionnels du spectacle s'est retrouvée dans l'incapacité matérielle de travailler, ce qui les place dans une situation d'insécurité extrême, et ce malgré le prolongement des droits des intermittents du spectacle jusqu'en août 2021.

De plus, pour rajouter encore à l'incertitude générale, la plupart des compagnies sont confrontées à la contrainte de signer des clauses invalidant leurs contrats en cas d'annulation liée à l'état d'urgence sanitaire. Ces compagnies se retrouvent donc dans l'impossibilité de rémunérer le travail réalisé en vu de préparer les nombreuses dates annulées.

Dans le même temps, moyennant la mise en place de protocoles sanitaires plus ou moins stricts, les transports en communs, la grande distribution, et plus généralement les secteurs réputés essentiels à l'économie ont pu reprendre leur activité.

Or nous affirmons :

- Que la culture, sous toutes ses formes, est au moins aussi essentielle que le PIB pour toute société humaine.
- Que les salles de spectacle, de cinéma, de concert, les musées et tous les autres lieux destinés à accueillir du public sont capables d'instaurer des protocoles sanitaires aussi sécurisants que les supermarchés et les lieux de culte.

**Nous demandons** donc premièrement **la réouverture des lieux de culture dans les mêmes conditions que celles qui s'imposent aux secteurs ayant repris leur activité.**

Nous demandons aussi **le prolongement de l'« année blanche »** accordée aux intermittents du spectacle, pendant une année complète après la reprise de leurs activités.

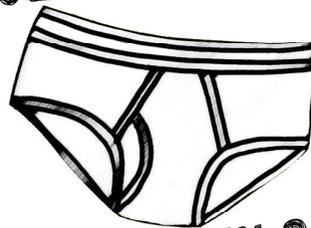
Nous demandons encore **que les contrats de cession de spectacles soient honorés en cas d'annulation** due à l'état d'urgence sanitaire, au moins par les collectivités publiques, afin de permettre aux acteurs culturels de survivre aux annulations en question, qui s'accumulent depuis un an.

Nous demandons enfin et surtout **que les pouvoirs publics cessent de nous adresser un silence de plus en plus pesant alors que la situation se fait chaque jour plus préoccupante pour la culture.**

**Les Jours Heureux ne reviendront pas, ne pourront pas revenir,  
tant que la culture sera considérée comme inessentielle.**

Ne pas jeter sur la voie publique

CULTURE EN FLIP



CULTURE EN SLIP

Le 13 avril dernier, Emmanuel Macron déclarait :  
« **Nous retrouverons les Jours Heureux.  
J'en ai la conviction.** ».

Depuis, le spectacle vivant et le monde de la culture en général sont, par la force des choses, en arrêt prolongé.

Cet arrêt, partiel pendant l'été, est devenu total à partir du 30 octobre 2020, date depuis laquelle tous les lieux à même de faire vivre la culture sont fermés au public : la culture et le spectacle vivant sont littéralement interdits.

Par conséquent, l'immense majorité des professionnels du spectacle s'est retrouvée dans l'incapacité matérielle de travailler, ce qui les place dans une situation d'insécurité extrême, et ce malgré le prolongement des droits des intermittents du spectacle jusqu'en août 2021.

De plus, pour rajouter encore à l'incertitude générale, la plupart des compagnies sont confrontées à la contrainte de signer des clauses invalidant leurs contrats en cas d'annulation liée à l'état d'urgence sanitaire. Ces compagnies se retrouvent donc dans l'impossibilité de rémunérer le travail réalisé en vu de préparer les nombreuses dates annulées.

Dans le même temps, moyennant la mise en place de protocoles sanitaires plus ou moins stricts, les transports en communs, la grande distribution, et plus généralement les secteurs réputés essentiels à l'économie ont pu reprendre leur activité.

Or nous affirmons :

- Que la culture, sous toutes ses formes, est au moins aussi essentielle que le PIB pour toute société humaine.
- Que les salles de spectacle, de cinéma, de concert, les musées et tous les autres lieux destinés à accueillir du public sont capables d'instaurer des protocoles sanitaires aussi sécurisants que les supermarchés et les lieux de culte.

**Nous demandons** donc premièrement **la réouverture des lieux de culture dans les mêmes conditions que celles qui s'imposent aux secteurs ayant repris leur activité.**

Nous demandons aussi **le prolongement de l'« année blanche »** accordée aux intermittents du spectacle, pendant une année complète après la reprise de leurs activités.

Nous demandons encore **que les contrats de cession de spectacles soient honorés en cas d'annulation** due à l'état d'urgence sanitaire, au moins par les collectivités publiques, afin de permettre aux acteurs culturels de survivre aux annulations en question, qui s'accumulent depuis un an.

Nous demandons enfin et surtout **que les pouvoirs publics cessent de nous adresser un silence de plus en plus pesant alors que la situation se fait chaque jour plus préoccupante pour la culture.**

**Les Jours Heureux ne reviendront pas, ne pourront pas revenir,  
tant que la culture sera considérée comme inessentielle.**

Ne pas jeter sur la voie publique

THOMAS FERSEN  
C'EST TOUT CE QU'IL ME RESTE

Elle est autoritaire  
Elle veut que j'enlève mon slip  
Avec ces courants d'air  
J'vais attraper la grippe

Elle dit qu'si j'ai la grippe  
Faut que j'me mette au lit  
Et que j'lui donne mon slip  
C'est l'objet du conflit

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
C'est mon slip et j'y tiens

Elle veut que j'enlève mon slip  
Pour aller faire la sieste  
J'ai d'jà enlevé ma veste  
Et j'ai éteint ma pipe

Disons que j'ai fait un geste  
Mais ça n'est pas assez  
Elle veut que j'enlève le reste  
Elle dit qu'je suis coincé

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
C'est mon slip et j'y tiens

Elle veut que j'enlève mon slip  
Mais sans slip on est nu  
Pour moi c'est l'inconnu  
Et c'est pour ça qu'je flippe!

En effet je suis vierge  
J'ai jamais fait l'amour  
Malgré mes quarante berges  
J'suis comme au premier jour

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
Je suis vierge et j'y tiens

Elle dit qu'ce n'est pas grave  
Que ça peut s'arranger  
Que j'ai qu'à m'allonger  
Et que la seule entrave

C'est ce satané slip  
Que je n'veux pas enlever  
Même pas pour le laver  
J'ai trop peur qu'on me le chipe

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
C'est mon slip et j'y tiens

Elle me dit "p'tit Philippe  
Je vais tuer quelqu'un  
Si tu m'donnes pas ce slip"  
Seulement moi j'en ai qu'un

Il était à mon père  
Et avant ça au sien  
Il est très, très ancien  
Tu t'rends compte si j'le perds?

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
Il est vieux et j'y tiens

Car depuis Louis Philippe  
Il est dans la famille (c'est tout ce qu'il me reste)  
Alors, elle est gentille  
J'lui donnerai pas mon slip

C'est une pièce de musée  
Il est même pas usé (c'est tout ce qu'il me reste)  
On fait une bonne équipe  
Alors, je m'y agrippe

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
C'est mon slip et j'y tiens

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
C'est mon slip et j'y tiens

THOMAS FERSEN  
C'EST TOUT CE QU'IL ME RESTE

Elle est autoritaire  
Elle veut que j'enlève mon slip  
Avec ces courants d'air  
J'vais attraper la grippe

Elle dit qu'si j'ai la grippe  
Faut que j'me mette au lit  
Et que j'lui donne mon slip  
C'est l'objet du conflit

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
C'est mon slip et j'y tiens

Elle veut que j'enlève mon slip  
Pour aller faire la sieste  
J'ai d'jà enlevé ma veste  
Et j'ai éteint ma pipe

Disons que j'ai fait un geste  
Mais ça n'est pas assez  
Elle veut que j'enlève le reste  
Elle dit qu'je suis coincé

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
C'est mon slip et j'y tiens

Elle veut que j'enlève mon slip  
Mais sans slip on est nu  
Pour moi c'est l'inconnu  
Et c'est pour ça qu'je flippe!

En effet je suis vierge  
J'ai jamais fait l'amour  
Malgré mes quarante berges  
J'suis comme au premier jour

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
Je suis vierge et j'y tiens

Elle dit qu'ce n'est pas grave  
Que ça peut s'arranger  
Que j'ai qu'à m'allonger  
Et que la seule entrave

C'est ce satané slip  
Que je n'veux pas enlever  
Même pas pour le laver  
J'ai trop peur qu'on me le chipe

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
C'est mon slip et j'y tiens

Elle me dit "p'tit Philippe  
Je vais tuer quelqu'un  
Si tu m'donnes pas ce slip"  
Seulement moi j'en ai qu'un

Il était à mon père  
Et avant ça au sien  
Il est très, très ancien  
Tu t'rends compte si j'le perds?

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
Il est vieux et j'y tiens

Car depuis Louis Philippe  
Il est dans la famille (c'est tout ce qu'il me reste)  
Alors, elle est gentille  
J'lui donnerai pas mon slip

C'est une pièce de musée  
Il est même pas usé (c'est tout ce qu'il me reste)  
On fait une bonne équipe  
Alors, je m'y agrippe

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
C'est mon slip et j'y tiens

C'est tout ce qu'il me reste  
Après je n'ai plus rien  
De tout on vous déleste  
C'est mon slip et j'y tiens